

BEO 08-04-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

128- *Mirages des Îles, récits polynésiens*

- John Russell : titre original '*Where the pavement ends*'. René Maran a déjà présenté un de ses livres : voir n°88 du 15-10-1932, avec le même traducteur, Marc Logé.

- R. Kipling : *Chansons de la chambrée* (traduction en 1920).

- L'avant dernier paragraphe (« Lire en particulier... ») semble comporter une erreur : il n'y a pas mention des 4 nouvelles et la mention de Robert Randeau paraît sans lien.

129- *Les Nuits de Montparnasse*

Charles De Quinel (1868-1942) poète, chansonnier, romancier et Adhémar de Montgon (1886-1946) : ils ont déjà publié plusieurs ouvrages ensemble *Le beau d'Artagnan et son époque* (1930), *Contes et légendes de Paris et de Montmartre* (1930), *Les deux croquemitaines* (1930), *Mimi Pinson* (1930), *Bob et son chien Médard* (1931), *Dunois et les compagnons de Jeanne d'Arc* (1931), *Le bandit policier* (1932), *Le bateau fantôme* (1932), *Contes et légendes du Grand Siècle* (1932), *La dactylo aux yeux bleus* (1932). Et ils poursuivront leur collaboration. C'est une littérature facile qui justifie l'appréciation de René Maran.

130- *La Poupée de Chair, récit de l'Île Maurice*, préface de Savinien Léroux (1880-1939).

- Arthur Rimbaud a déjà publié en 1922 *Amour et patrie*, en 1925 *Il était une fois, contes* ; en 1928, *La pénitente*, drame.

- Le préfacier, Savinien Mérédac, pseudonyme d'Auguste Esnouf (1880-1939, est un Mauricien, ingénieur, mais aussi journaliste et écrivain, soucieux du créole lauricien.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°67, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 23/09/2022

L'inspecteur de la préfecture de police qui entra chez lui un bon matin n'était pas un agent des mœurs.

Il venait s'assurer que le modèle employé par le sculpteur était bien de nationalité française.

Réal del Sarthe dut convenir qu'il n'en était rien, et après cet aveu, il apprit qu'on allait lui dresser une contravention.

Il avait violé la loi qui protège la main-d'œuvre française.

Ceci a l'air d'une blague et c'est pourtant la vérité.

LA MUSIQUE ENREGISTRÉE

Le grand prix du disque de musique orchestrale et instrumentale vient d'être réparti entre deux enregistrements qui en étaient particulièrement dignes. Il s'agit, en effet, du *Concerto pour 2 violons* de Bach, interprété par les virtuoses Georges Enesco et Mehudi Menuhin (disque Gramophone) et du *Concerto* de Ravel, joué par Mme Marguerite Long sous la direction de l'auteur (disque Columbia).

Nous avons, en leur temps, signalé à nos lecteurs ces deux publications en tous points remarquables qui réunissent à la fois la qualité des interprètes, celle des œuvres et le fini de l'enregistrement. Il est agréable cependant de les rappeler car ils honorent hautement la technique française.

Columbia publiait dans son dernier supplément le *Concerto pour violon et orchestre* de Beethoven, op. 61 (Col. 293 à 97). Cet important ouvrage qui appartient à l'époque de transition de l'œuvre de Beethoven et qui s'apparente par certains de ses côtés à Haydn et par d'autres qui annonce les grandes symphonies est interprété avec beaucoup de brio et de vie par M. Szigeti et le British Symph. orchestra sous la direction de M. Bruno Walter.

Cet enregistrement, qui ne serait pas indigne de figurer à côté de ceux qui ont été primés, témoigne comme eux d'un bel effort artistique dont il convient de louer les compagnies éditrices.

P. F.

LES LIVRES

Mirages des Iles, par John Russell, traduit de l'anglais par Marc Logé (Denoël et Steele).

On prétend que la nouvelle se meurt, qu'elle est morte. En France, peut-être, mais certainement pas à l'étranger. John Russell, en ce qui le concerne, l'avait déjà prouvé avec ses *Vagabonds du Pacifique*. Il vient de le prouver de nouveau récemment avec son *Mirages des Iles*.

Il y a du Stevenson, du Conrad et du Kipling en John Russell. Surtout du Kipling. Il semble même que, jusqu'ici, il n'ait pas écrit une ligne de son œuvre, sans penser aux vers suivants de Kipling, vers célèbres de par le monde, et qu'on trouve dans *Chansons de la Chambrée* :

« Oh! l'Orient est l'Orient et l'Occident est l'Occident, et jamais les deux ne se rejoindront,

Jusqu'au jour où Terre et Ciel se présenteront devant le Tribunal du grand jugement de Dieu;

Mais il n'est pas d'Orient, ni d'Occident, ni de frontière, ni de race, ni de naissance,

Quand deux hommes forts se rencontrent face à face, alors même qu'ils viendraient des confins de la terre. »

Lire en particulier dans *Mirages des Iles*, excellent ouvrage excellemment traduit : « Le radeau », « Le prix de la tête », « La Marque Robert Randeau, illustrations d'Anassar ».

Ces quatre nouvelles aux péripiéties imprévues, sont caractéristiques du talent de Russell et de son humour tragique.

Les Nuits de Montparnasse, roman, par Ch. Quinel et A. de Montgon. (Editions Baudinière.)

Fantaisie sans importance, écrite pour amuser, empêcher de réfléchir et faire passer le temps.

A lire dans le train.

La Poupée de Chair, roman, par Arthur Martial. (Editions « Notre Temps ».)

Ce petit récit mérite d'être signalé par la critique, non point pour ses qualités littéraires, — bien

que d'un charme indéniable, il est d'une écriture souvent incorrecte et fourmille de maladroites dues à l'inexpérience, — mais parce qu'on le doit à un écrivain créole de l'île Maurice, possession anglaise dont les habitants, qui ont été Français jusqu'en 1810, — comme c'est loin, tout ça! aurait dit Alphonse Allais, — demandent à cor et à cri à le redevenir.

On ne saurait faire de meilleure propagande en faveur de la France.

René MARAN.



CRÉDIT LYONNAIS

Le rapport des commissaires aux comptes relatif à l'exercice 1932 qui vient d'être publié, souligne tout particulièrement la part faite à l'amortissement des créances douteuses. En outre, il indique une diminution de plus d'un milliard dans les comptes courants débiteurs, tandis que les disponibilités se sont accrues.

Dans ces conditions, comment a fait le Lyonnais pour gagner autant en 1932 qu'en 1931, car enfin il y eut en 1932 :

— Diminution des opérations bancaires par restriction de crédit; donc régression des agios perçus.

— Suppression presque totale des émissions et placements de titres français et étrangers qui fourmillent de si grosses commissions.

— Des opérations sur monnaies onéreuses.

— Des faillites, liquidations, carences diverses qui ont provoqué on aurait dû provoquer de très larges amortissements (quand ce ne serait que Kreuger).

— Des sommes restées improductives toute l'année.

— Des frais généraux inchangés. Et les bénéfices sont les mêmes. C'est si beau que cela en devient inquiétant.

MAGASINS SIGRAND

Sans doute, les complets de chez Sigrand n'ont-ils jamais eu grande